

FICHE N°4 : LE FORT DU COLOMBIER

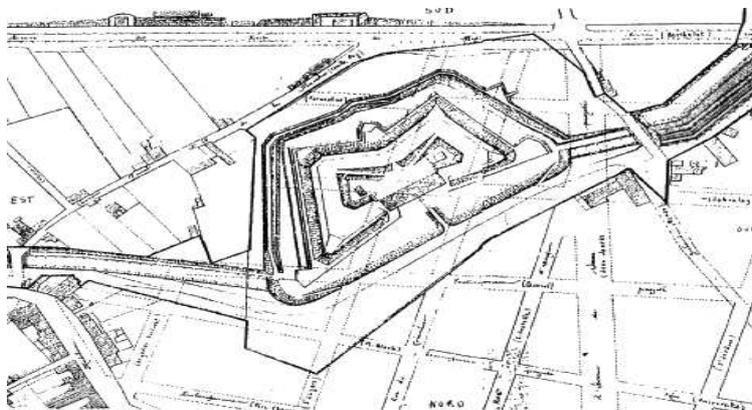
Il n'en reste rien de visible. Il occupait l'espace compris aujourd'hui entre la partie orientale de la place Jean Macé, la rue Domer, la rue Brigadier Voituret et la rue Camille Roy. Il tirait son nom d'une ferme située dans cette zone encore rurale du XIX^{ème} siècle. La rue du Colombier en rappelle le souvenir.

Le fort du Colombier fut un élément de la ceinture de fortifications construites sous la Monarchie de Juillet, au sud et à l'est de l'agglomération, du fort de la Vitriolerie au fort de la Tête d'Or, quand Lyon était encore une ville frontière face à la Savoie piémontaise. Ces forts complétaient un dispositif plus ancien : les remparts de la rive droite de la Saône et de la Croix Rousse. Ils étaient reliés entre eux par un canal et un rempart de terre.

Construit entre 1831 et 1835, c'était un ouvrage d'appoint entre le fort de la Vitriolerie et le fort de la Motte, de forme trapézoïdale, bordé d'un large talus pour l'artillerie. Au nord, sur la partie la plus large tournée vers la ville, face à l'entrée du pont-levis, se trouvait une caserne défensive qui pouvait abriter 300 hommes.

Une courte existence : dès le Second Empire, la ligne des fortifications ne sembla plus très efficace pour protéger la ville. Avec les progrès de l'artillerie, les canons tirent à plus longue distance. On estime aussi que les enceintes fortifiées gênent le développement urbain et que l'eau croupie des canaux est un danger pour la santé. De 1892 à 1897, le fort du Colombier sera démoli.

Sur les terrains libérés, des rues furent tracées et des immeubles construits et une partie de la place Jean Macé aménagée. La parcelle rue Parmentier, rue Saint Lazare, rue Jaboulay et rue Brigadier Voituret, de 41 ares 66 centiares provenaient des fortifications déclassées de la ville de Lyon, remises aux domaines en août 1884. Affectée par décret du 12/02/1927 au Ministère du Commerce et de l'Industrie (service PTT), le central téléphonique Parmentier fut construit en



1928 et les chèques postaux en 1932. Les chèques postaux furent démolis en 1998. A l'est de la place Jean Macé, il restera longtemps des espaces non bâtis, des prairies où l'on installera un Luna-Park pendant quelques années, au lendemain de la 1^{ère} guerre mondiale (1921-1926), avant la construction des immeubles encore présents aujourd'hui.

Ci contre : le fort du Colombier en 1886. Plan Terrier, le Sud est vers le haut. Archives municipales.